



REVUE MALIENNE DE LANGUES ET DE LITTERATURES

REVUE SCIENTIFIQUE DE LANGUES, LITTERATURES ET SCIENCES HUMAINES

N° 002

JUIN 2018

REVUE SEMESTRIELLE DE L'UNIVERSITE DES
LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES DE BAMAKO

ISSN 1817 424X

Administration

Directeur de publication : Pr Denis DOUYON, Ecole Normale Supérieure

amadougnon@gmail.com

Rédacteur en chef : Dr Mamadou DIA, FLSL / ULSHB

Oudidiam55@gmail.com

Secrétaire de la revue : Dr Moriké DEMBELE, FSHSE / ULSHB

morikdembele@yahoo.fr

Responsables financiers et marketing : Dr Afou DEMBELE, FLSL / ULSHB

afoudem@gmail.com

Chargé de production : Dr Aboubacar COULIBALY, FLSL / ULSHB

aboubacarscouly@hotmail.com

Délégué Afrique : Dr Kawelé TOGOLA, FSHSE / ULSHB

kawoletogola@yahoo.fr

Délégué Etats Unis : Dr Fatoumata KEITA, FLSL / ULSHB

fatoumatakeita808@gmail.com

Délégué France : Dr N'Bégué KONE, FLSL / ULSHB

konenbegue@gmail.com

Comité scientifique

Pr Samba TRAORE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Pr Emile CAMARA, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Pr Boniface KEITA, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Pr Ntji Idriss MARIKO, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Pr Doulaye KONATE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Pr Moustaph DICKO, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Pr Jean Bosco KONARE, Université des Sciences Sociales et des Gestion de Bamako

Pr Drissa DIAKITE, Université des Sciences Sociales et des Gestion de Bamako

Pr Salif BERTHE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Pr Bakary CAMARA, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako

Pr Issiaka SINGARE, Université des Sciences sociales et de gestion Bamako

Pr Famakan Oulé KONATE, Université des Sciences Sociales et des Gestion de Bamako

Pr Moussa DAFF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Pr Hamidou Nacuzon SALL, Université Cheikh Anta Diop Dakar

Pr Meke MEITA, Université Felix Houphouët Boigny de Cocody

Pr Adama COULIBALY, Université Felix Houphouët Boigny de Cocody

Pr Arnaud RICHARD, Université Paul Valéry de Montpellier 3

Pr Jean François DURAND, Université Paul Valéry de Montpellier 3
Pr Celestin Djah DADIE, Université Alassane Ouattara de Bouaké
Pr Manhan Pascal MINDIE, Université Alassane Ouattara de Bouaké
Pr Arouna DIABATE, Université de Koudougou
Pr Valéan F. TINDAOGO, Université de Koudougou
Pr Jean Emile CHARLIER, Université Catholique de Louvain (ULC) de Bruxelles
Pr Catherine MAZAURIC, Université de Marseille Aix Provence
Dr Denis DOUYON, Ecole Normale Supérieure
Dr Oumar KANOUTE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Pr Mamadou Bani DIALLO, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Dr Balla DIARRA, Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée de Bamako
Dr Cheikh Tidiane SALL, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Dr Ndo CISSE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Dr Idrissa S. TRAORE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Dr Bougoutié COULIBALY, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Dr Mahamady SIDIBE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Dr Modibo Bah KONE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Dr Ahmadou MAIGA, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Sommaire

Contributeurs	Titre de la contribution	Page
1- Tié Emmanuel TOH BI	Léopold Sédar SENGHOR, un zèle pour son siècle	06 -19
2- Moriké DEMBELE	Les enjeux de la diversité dans les référentiels socioculturels des manuels de lecture de la Collection Djoliba au Mali	20 - 38
3- Youssouf KARAMBE	Définitions, statuts et rôles des jeunes au Mali	39 - 54
4- Kanchi GOITA	le système éducatif traditionnel minianka à l'épreuve du changement social	55 - 74
5- Fatoumata KEITA	La poétique de la résistance dans l'autobiographie d'Aoua Kéita: genèse d'un activisme politique au féminin	75 - 87
6- Adama DIAWARA	<i>Le conte africain, outil de prévention et de gestion des conflits.</i> L'exemple d'un conte <i>Bamanan : Le coq, sa belle fiancée et le varan vantard</i> ¹	88 - 99
7- Françoise Diarra	Du développement comme exploitation de la nature à la responsabilité de l'homme	100 -109
8- Mahamar ATTINO	Challenges posed by urban sprawl pattern in wuhan/china (1990-2010)	110 - 124
9-Dahamane MAHAMANE	Academic Freedom in Times of Crisis: The Case of the Post September 11 Era in the United States of America	125 - 136
10- Boubacar TABOURE	L'éducation non formelle au Mali : analyse des forces et faiblesses	137 - 152

L'ÉDUCATION NON FORMELLE AU MALI : ANALYSE DES FORCES ET FAIBLESSES

Boubacar TABOURE,

*Chargé de Recherche, Centre National des Ressources de l'Éducation Non Formelle,
Bamako République du Mali.*

EMAIL : btaboure@yahoo.fr

Résumé

L'Éducation Non Formelle (ENF) apparaît aujourd'hui comme un outil de développement. En dépit des défis à relever, l'ENF dispose de plusieurs atouts qui font d'elle aujourd'hui un pilier de la décentralisation et une pierre angulaire de développement humain durable.

L'étude diagnostique a été réalisée dans dix (10) Académies d'Enseignement (AE) sur les 18 que compte le pays. Les 10 AE couvertes sont : Bamako/Rive Droite, Bamako/Rive Gauche, Bougouni, Kati, Kayes, Koulikoro, Koutiala, San, Ségou et Sikasso. Dans chacune des AE couvertes, un Centre d'Animation Pédagogique (CAP) a été visité et des Centres d'Alphabétisation Fonctionnelle (CAF), des Centres d'Apprentissages Féminins (CAFé), des Centres d'Éducation pour le Développement (CED) et/ou le Centre d'Éducation pour l'Intégration (CEI) ont été retenus et visités pour la collecte des données.

L'objectif de ce présent travail est de documenter les Forces, les Faiblesses, les Opportunités et les Menaces du sous-secteur afin d'identifier les facteurs et les zones d'étranglement et y apporter des améliorations.

L'approche méthodologique utilisée a privilégié une démarche souple et participative à travers des rencontres et des séances de travail avec les acteurs du sous-secteur de l'ENF. Qu'il s'agisse du personnel du CNR-ENF, des directions partenaires, des professionnels de l'ENF, des personnes ressources du public et du privé, la démarche adoptée a été la même.

Pour la collecte des données, des questionnaires, un guide d'entretien à adapter et une grille d'observation, ont été utilisés. Il a été réalisé des enquêtes, des entretiens, des interviews et des visites de terrain. Ces activités de collecte ont été soutenues par la recherche documentaire, en amont, pendant, et en aval de la phase terrain.

Les données des enquêtes, des entretiens, des interviews et les résultats de la recherche documentaire ont apporté suffisamment d'informations sur les contextes et les besoins des structures ENF en matière d'activités spécifiques au domaine, les conditions de travail dans les centres, le système d'évaluation en vigueur et des aspects relatifs aux enseignements/ apprentissages et formations dans les quatre (4) types de structures ENF.

A partir de l'échantillon constitué sur le terrain, les données statistiques ont montré que, les auditeurs et les apprenants qui fréquentent les centres se répartissent ainsi : 88,9% sont des femmes et des filles contre 11,1% d'hommes et de garçons alors que chez les animateurs, éducateurs et formateurs, 67,1% sont des femmes contre 32,9% qui sont des hommes. Concernant l'âge, il varie de moins de 9 à 70 ans chez les auditeurs et les apprenants, et entre 24 et 69 ans chez les animateurs, éducateurs et formateurs. Les données ont également montré que 29,7% fréquentent les CAF (110), 58,9% apprennent dans les CAFé (218), 8,4% relèvent des CED (31) et 3,0% apprennent dans le CEI (11).

Mots clés : *Éducation non formelle, Académie d'Enseignement, Apprentissage, Centre Alphabétisation Fonctionnelle, apprenants, Compétence de vie courante.*

Abstract

Title: Non Formal Education in Mali

Analysis Forces and weaknesses

The Non Formal Education appears as a tool of development today. In spite of challenges to take up, NFE has several assets which today makes it a pillar of the decentralization and a durable corner stone of human development.

The diagnostic study was carried out in ten (10) Academies of teaching on the eighteen 18 which account country. The ten (10) covered Academies concern primarily: Bamako/right Bank, Bamako/left Bank, Bougouni, Kati, Kayes, Koulikoro, Koutiala, San, Ségou and Sikasso. In each covered Academies, a teaching center of Animation (TCA) was visited and the Functional Center Elimination of Illiteracy (FCEI), the Female Center of Trainings (FCT) (CAFé), the Education's Center for the Development (ECD) and /or the Education's Center for the Integration (ECI) were retained and visited for the data gathering.

The objective of this present work is to document the Forces, the Weaknesses, the Opportunities and the Threats (FWOT) of the under sector in order to identify the factors and the zones of strangling and bring improvements there.

The methodological approaches used privileged a flexible and participative approach through meetings and working sessions with actors of the under sector of NFE. That it acts of the staff of NCR NFE, the partners directions, the professionals of NFE, the resources people of the public and of private, the adopted approach was the same one.

For the data gathering, of the questionnaires, a guide of maintenance to be adopted and an observation grid were used. It was carried out surveys, talks, interview and visits of ground. These activities of collection were supported by the documentary research, upstream, during, downstream from the ground phase, the given investigations, talks, interviews and the results of documentary research sufficiently brought of information on the contexts and the needs for the NFE structure out of matter of specific activities to the field. The work conditions in the centers, resource fullness evaluation in force and of the aspects relating to the lesson training and formation in the four types of NFE structure.

From the sample made upon the ground, the statistical data showed that the listeners and learners who attend the centers are distributed as follows: 88,9% percent are women and girls against 11,1% percent men and boys whereas at the presenters, educators and trainers, 67,1% percent are women against 32,9% who are men. Old concerning, it varies from less than 9 to 70 years among listeners and learners, and between 24 to 69 years among the presenters, teachers, and trainers. The data have equally shown that 29,7% percent attend (FCEI) (110), 58,9% percent attend Female Center of Training (FCT) CAFé (218), 8,4% percent depending on Education's Center for Development ECD (31) and 3,0% percent learn in the Education's Center for Integration ECI (11).

Keywords: Non Formal Education. Academy of Teaching, Training, Functional Center Elimination of Illiteracy, Competence of everyday life.

I. INTRODUCTION

Dès les années 60 et plus tard pendant les années 90, le Mali a fixé parmi ses priorités,

portant non seulement sur l'éradication de l'analphabétisme sur l'ensemble du territoire national. Ainsi, la prise en charge du volet apprentissage des enfants et des jeunes déscolarisés précoces et non scolarisés est devenue une priorité. La lutte s'est surtout engagée sur deux fronts :

- la scolarisation des jeunes à travers la réforme du système éducatif d'enseignement/ apprentissage hérité de la période coloniale ; et
- la prise en charge des besoins éducatifs des adultes et des jeunes non scolarisés et déscolarisés précoces à travers les structures d'ENF.

La Loi N° 99-046/ du 28 décembre 1999 portant Loi d'orientation sur l'éducation stipule en son article 42 que l'ENF « a pour but de mettre en œuvre toute forme appropriée d'éducation des jeunes non scolarisés ou déscolarisés et d'adultes analphabètes en vue d'assurer leur promotion sociale, culturelle et économique ».

Il importe de rappeler que l'ENF est une composante du système éducatif malien et, en tant que telle, elle a pour finalité, tout comme l'éducation formelle (EF), de former « un citoyen patriote et bâtisseur d'une société démocratique, un acteur de développement profondément ancré dans sa culture et ouvert à la civilisation universelle, maîtrisant les savoirs faire populaires et apte à intégrer les connaissances et compétences liées au progrès scientifique, technique et à la technologie moderne » (cf. article 11 de la même Loi).

Si l'ENF et l'EF ont la même finalité éducative, il faut cependant noter que la première se distingue largement de la seconde par la durée du cursus, l'organisation des programmes, les infrastructures d'accueil, la disponibilité des ressources et les caractéristiques des cibles quoi qu'elles restent des composantes cibles largement identiques.

Si à ses débuts, l'ENF visait essentiellement à faire acquérir les connaissances instrumentales en lecture, écriture et calcul et à renforcer les compétences de la vie courante en formant les acteurs participants au développement socio-économique et culturel, de nos jours et dans ses formats actuels, elle s'est ouverte à une approche plus pratique, plus active et plus professionnalisante en insérant dans ses programmes et ses curricula des filières de formation (coupe-couture, coiffure, teinture, menuiserie, élevage, ...) et en dynamisant tout le sous-secteur avec des expériences pilotes.

II. MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

La réalisation de l'étude diagnostique s'est fait en plusieurs étapes. D'abord, elle a permis de cerner les objectifs en délimitant le cadre physique, de définir les échantillons en fonction des types de structures ENF à visiter, et d'élaborer les outils de la collecte des données.

2.1. Objectif général

L'objectif général est de réaliser l'évaluation du contexte, des besoins, des ressources, des opérations, des résultats et des effets du sous-secteur de l'ENF. De manière concrète, il s'agit de faire l'état des lieux du sous-secteur dans son ensemble et de contribuer à la performance du sous-secteur de l'ENF.

2.2 Objectifs spécifiques

De façon spécifique, l'étude évalue les écarts ou les niveaux d'atteinte des résultats attendus du

sous-secteur de l'ENF en mettant l'accent sur les aspects suivants qui se résument ainsi :

- Recenser les informations sur la situation globale du sous-secteur de l'ENF au Mali ;
- Identifier les succès, les échecs, les difficultés, les opportunités, et autres aspects ;
- Proposer des stratégies et des mesures concrètes et réalistes d'amélioration et de réorganisation de l'ENF au Mali dans la perspective de sa structuration et d'un mode de financement adéquat.

2.3. Etapes de l'étude

L'étude diagnostique a connu dans sa réalisation plusieurs étapes qui se présentent ainsi :

La première étape a concerné la revue documentaire qui a permis de collecter certaines informations pertinentes à travers la documentation existante. Ensuite, elle a permis d'identifier les différents acteurs de l'ENF soumis à des entretiens dont certains ont répondu aux questions élaborées suivant les objectifs définis.

La seconde étape a connu la participation des parties prenantes du niveau central et des services et structures du MEN en charge du sous-secteur de l'ENF, des Organisations de la société civile (OSC), des partenaires techniques et financiers (PTF), des structures des services décentralisées et déconcentrés du niveau intermédiaire, des collectivités et des communautés locales ainsi que des bénéficiaires du niveau local.

2.4 Cadre de l'étude

L'étude diagnostique portant sur le sous-secteur de l'ENF doit couvrir toute l'étendue du territoire. Toutefois, sur l'ensemble des 18 AE que compte le pays, 10 ont été retenues pour la réalisation de l'étude. Les AE concernées sont :

- Bamako/Rive Droite,
- Bamako/Rive Gauche,
- Bougouni,
- Kati,
- Kayes,
- Koulikoro,
- Koutiala,
- San/Bénéna,
- Ségou et
- Sikasso/Zamblara.

Toutes les AE sont situées dans la partie Sud du Mali. Ce choix raisonné résulte de la suite de la crise politique et sécuritaire que le pays a connu en 2012 et à l'issue de laquelle la partie nord du pays n'est pas encore totalement pacifiée, aussi les activités ENF n'y ont toujours pas repris.

2.5 Strates et Echantillons

Pour la conduite de l'étude dans sa phase de terrain, la population des structures ENF est composée de trois strates, ce qui amène à définir trois types d'échantillons. L'échantillon de la première strate concerne les auditeurs/auditrices¹ et les apprenants/apprenantes³. L'échantillon de la deuxième

1 Pour ne pas alourdir l'écriture, nous allons retenir auditeurs pour désigner à la fois auditrices et auditeurs et idem pour

strate cible les animateurs, les éducateurs et les formateurs. Et l'échantillon de la troisième strate porte sur les responsables des ONG/Associations, les Opérateurs intervenant dans la stratégie de faire-faire qu'utilisent le PVA, et les responsables des services décentralisés et déconcentrés qui ont en charge le sous-secteur de l'ENF.

2.6 Outils de collecte des données

Les outils ayant servi à collecter les données sur le terrain sont principalement :

- les **questionnaires** : ils ont été adressés aux auditeurs des CAF, des CAFé et aux apprenants des CED et du CEI et aussi aux animateurs, éducateurs et formateurs afin de recueillir les données statistiques et celles relatives aux acquisitions ;
- le **guide d'entretien** : il a été utilisé lors des entretiens individuels et des interviews avec les Opérateurs, Associations/ONG intervenant dans la mise en œuvre et assurant la gestion des CAF, les administratifs éducatifs et les différentes autorités intervenant dans le PVA ;
- la **grille d'observation** : elle a servi à relever les aspects physiques sur les structures ENF.

La situation dans les structures ENF visitées se résume dans le tableau 2 suivant par type de centres visités par AE.

III. ANALYSES ET INTERPRÉTATIONS DES RÉSULTATS

Conformément au document de politique de l'ENF, Les activités sont dispensées dans 4 types de structures : les CAF ; les CAFé ; les CED et le CEI. Sur le terrain, les structures ENF sont présentes dans toutes les AE visitées. Toutefois, des choix raisonnés ont permis d'en retenir certaines au détriment des autres afin de prendre en compte leur diversité.

Le tableau 1 suivant présente les centres effectifs par structures ENF visitées.

Tableau 1 : Présentation des effectifs par types de structures ENF visitées

Sites	CAF	CAFé	CED	CEI
Effectif	10	2	2	1

Source : Enquête de terrain, décembre 2016.

Outre les différentes structures ENF visitées, la collecte des données s'est aussi déroulée auprès des directions et services décentralisés et déconcentrés, et des ONG/Associations Opérateurs. Ainsi, sur les sites, les AE, les CAP, les institutions partenaires dans les chefs-lieux de cercles des régions et certains Opérateurs intervenant dans le PVA ont été visités.

La lecture des données montre que les activités de l'ENF qui se déroulent dans les structures ENF sont suffisamment prises en charge et également coordonnées par plusieurs intervenants sur le terrain.

La gestion administrative et pédagogique des structures ENF est assurée :

- au plan stratégique par le niveau central,
- au plan opérationnel par les services décentralisés et déconcentrés,
- au plan de pilotage, en collaboration avec les Collectivités Territoriales et la Société Civile.

Les caractéristiques et l'identification des différentes cibles fréquentant et intervenant dans les

apprenants pour désigner les apprenants et les apprenantes quel que soit la structure ENF.

structures ENF sont présentées dans les lignes qui suivent.

3.1. Caractéristiques sociodémographiques des cibles

Les structures ENF sont fréquentées par des auditeurs et des apprenants quels que soient leur sexe, leur ethnie, leur langue, leur milieu, leur religion, ... Dans les structures ENF, les enseignements/apprentissages sont dispensés par, soit des animateurs dans les CAF, soit des éducateurs dans les CED, soit des formateurs dans les CAFé et le CEI. Les paragraphes qui suivent présentent les catégories de cibles dans les différentes structures ENF.

3.2. Présentation des auditeurs et des apprenants des structures ENF

Les données collectées sur le terrain montrent que les auditeurs et les apprenants qui fréquentent les structures ENF présentent différents profils. Les CAF sont fréquentés par des auditeurs adultes, (hommes et femmes) âgés de 15 ans et plus. Les CAFé sont exclusivement ouverts aux (jeunes filles et femmes) âgés de 15 à 25 ans, voire plus. Les CED sont fréquentés par des (jeunes filles et garçons) âgés de 9 à 15 ans. Et, le CEI reçoit des jeunes filles et garçons, âgés également de 9 à 25 ans voire plus. Le tableau 10 suivant présente la répartition des effectifs des auditeurs et des apprenants selon les types de structures ENF visitées.

Tableau 2 : Répartition des effectifs d’auditeurs et apprenants par structures ENF

Sites	CAF	CAFé	CED	CEI	Total
Bamako RD		127			127
Bamako RG	14				14
Bougouni	18				18
Kati	21		9		30
Kayes	7				7
Koulikoro	18				18
Koutiala	6	91			97
San/Bénéna				11	11
Ségou	8				8
Sikasso	18				18
Zamblara			22		22
Total	110	218	31	11	370

Source : Enquête de terrain, décembre 2016.

Les données du tableau 10 montrent la présence des auditeurs dans les CAF, des apprenantes dans les CAFé, des apprenants dans les CED et le CEI. Les données indiquent cependant une disparité dans les effectifs qui fréquentent les structures ENF. Les CAFé présentent les effectifs les plus élevés d’apprenants, soit 58,9%. Ils sont suivi de celui des auditeurs des CAF pour 29,7%. Ensuite, viennent les effectifs des apprenants des CED et du CEI pour respectivement 8,4% et 3,0%. La disparité constatée dans les effectifs souligne les principales caractéristiques que recèlent les structures ENF, notamment l’organisation des apprentissages.

Nous notons toutefois dans le CAFé de Koutiala un engouement poussé des apprenants. Ce qui a conduit à l’augmentation des effectifs dans les filières, le recrutement de nouveaux formateurs et la réduction du délai des inscriptions de 30 à 15 jours. Il a été constaté que les apprenantes viennent également des localités voisines comme Ségou et Sikasso.

3.3. Présentation des animateurs, éducateurs et formateurs des structures ENF

Dans le cadre de la réalisation des apprentissages dans les structures ENF, les enseignants qui interviennent sont désignés sous différents vocables. Pour les CAF, il s'agit des animateurs. Pour les CED, ce sont des éducateurs et pour les CAFé et le CEI, il y intervient des formateurs. Le tableau présente la répartition des enseignants rencontrés sur le terrain.

Tableau 3 : Présentation par effectif d'animateurs/éducateurs/formateurs enquêtés

Sites	CAF	CAFé	CED	CEI	Total
Bamako RD		6			6
Bamako RG	2		1		3
Bougouni	2		1		3
Kati	6		1		7
Kayes	4				4
Koulikoro	2				2
Koutiala	2	9	2		13
San/Bénéna				6	6
Ségou	16		6		22
Sikasso	2				2
Zamblara			2		2
Total	36	15	13	6	70

Source : Enquête de terrain, décembre 2016.

Les données montrent que les effectifs des animateurs des CAF et des éducateurs des CED ne correspondent pas à l'effectif des structures ENF visitées. Ceci se justifie par le fait qu'en dehors des structures ENF visitées, des animateurs d'autres CAF et des éducateurs d'autres CED ont également eu à répondre aux questionnaires avec l'appui des CAP. Quant aux formateurs dans les CAFé et le CEI, leur effectif correspond à ceux qui sont effectivement rencontrés et qui interviennent dans leurs filières dans les centres.

La lecture des données montre que les animateurs (CAF) représentent 51,4% des effectifs d'enseignants dans le non formel rencontrés (36), pour un effectif d'animateurs réguliers des CAF de 1410, selon le Rapport Bilan 2015/2016. Ainsi, seul 2,5% d'animateurs ont été rencontrés sur le terrain étant donné que c'est la période de démarrage des CAF. Une situation qui souligne que les CAF peinent à fonctionner correctement sur le terrain.

Concernant l'effectif des éducateurs rencontrés pour les CED, ils ne font que 18,6%, soit un effectif de 13. Selon le Rapport Bilan 2015/2016, l'effectif global des éducateurs dans les CED pour les localités retenues est de 598. Ce qui amène à souligner que sur le terrain, seul 2,1% ont été rencontrés.

Enfin, à propos des formateurs qui interviennent dans les CAFé et le CEI, ils représentent respectivement 21,4% et 8,6% des effectifs des intervenants rencontrés. D'après le Rapport Bilan, pour les AE retenues, l'effectif des formateurs dans le CEI n'a pas évolué. Toutefois, le nombre est passé de 12 à 15 pour les CAFé. Une situation qui s'explique par le recrutement dans la filière comme la teinture à Koutiala et dans d'autres filières également.

En somme, l'accent a été mis sur les distinctions que présentent les différents types de structures ENF quant aux profils des enseignants du non formel (animateurs, éducateurs ou formateurs)

et surtout sur les contenus des enseignements/apprentissages et aussi sur les phases ou niveaux visés par les activités d'apprentissages par les structures ENF.

Bien que les effectifs des animateurs et des éducateurs présentés ne se limitent pas seulement à ceux rencontrés dans les structures ENF visitées, leur proportion par rapport aux données du Rapport Bilan soulève de nombreuses questions quant à leur disponibilité, de même que la disponibilité des structures ENF où ils interviennent et l'organisation des activités d'apprentissages.

Par ailleurs, les effectifs des formateurs ont connu une augmentation dans le cadre des CAFé et une stagnation pour le CEI. La situation confirme le bon fonctionnement des CAFé, principalement au regard de la fréquentation des structures ENF et une situation mitigée pour le CEI vu que les apprenants ne sont pas toujours rentrés pour démarrer ou poursuivre les activités d'enseignements/apprentissages dispensés.

Ce faisant, pour apprécier davantage les différences constatées entre les différents types de structures visitées, nous allons à présent présenter les profils d'identification des différentes cibles qui fréquentent et interviennent dans leur fonctionnement.

IV. IDENTIFICATION SOCIODÉMOGRAPHIQUE DES DIFFÉRENTES CIBLES

Les différents documents de politiques et de programmes portant sur l'ENF ont indiqué d'une part les profils sociodémographiques des auditeurs et des apprenants qui doivent fréquenter et participer les apprentissages dans les structures ENF et, d'autre part, les profils des animateurs, éducateurs et formateurs intervenant dans lesdites structures ENF.

4.1. Identification des auditeurs des CAF

Les auditeurs sont principalement des femmes et des hommes. Ils fréquentent les CAF dans le but de prendre part aux apprentissages, d'acquérir des compétences liées à la vie courante dans la perspective d'agir et d'interagir soit sur leurs activités socio-économiques et soit avec leur environnement pour en tirer des bénéfices. Les données du terrain présentent l'identification sociodémographique de ces derniers dans le tableau suivant :

Tableau 4 : Répartition des auditeurs enquêtés dans les CAF

Caractéristiques	Variables	Effectif	Pourcentage
Sexe	Femmes	99	90
	Hommes	11	10
Age] - de 15 ans [4	3,6
	[15 – 25 ans [33	30,0
	[25 – 35 ans [40	36,4
	[35 – 45 ans [20	18,2
	[45 – 55 ans [7	6,4
	[+ de 55 ans [6	5,5
Situation matrimoniale	Célibataire	14	12,7
	Marié(e)	86	78,2
	Veuf (ve)	2	1,2
	Non spécifié	8	7,3
Fréquentation de l'école	Oui	8	7,3
	Non	102	92,7
Total	--	110	100

Source : Enquête de terrain, décembre 2016.

L'analyse des données montre que dans les CAF, les femmes sont les plus nombreuses. Elles représentent 90% de l'effectif total. La caractéristique âge présente un minimum de 13 ans et un maximum de 70 ans pour une moyenne se situant autour de 29,95, presque 30 ans. L'intervalle d'âge de terrain est plus important que celui indiqué dans les documents de référence pour le sous-secteur, un intervalle qui est compris entre 15 et 45 ans. Cet intervalle d'âge est influencé par le niveau de fréquentation de l'école des auditeurs parmi lesquels 92,7% n'ont pas eu à aller à l'école. De même, l'âge minimal est de 13 ans, ce qui comporte 2 points en moins que l'âge minimal de référence. Malgré l'obligation de scolarité, les jeunes principalement les filles quittent précocement l'école et essentiellement à la fin du 1^{er} cycle du fondamental, qui se situe autour de 12/13 ans.

Par rapport à la caractéristique situation matrimoniale, plus des trois quart, soit 78,2%, sont des mariés et 12,7% sont célibataires. Par ailleurs, 7,3% n'ont pas spécifié leur situation matrimoniale. Les données soulignent l'importance des apprentissages instrumentaux et l'acquisition des compétences de vie courante par les mariés principalement qui ont en charge le bien-être de leurs familles et l'amélioration des revenus.

En outre, la fréquentation des CAF par les auditeurs dépend du niveau de fréquentation de l'école qui est quasi nul pour la majorité des auditeurs (92,7%) car ceux qui ont fréquenté l'école ne sont que 7,3%. La lecture des données montre que les auditeurs sont présents dans les CAF pour participer aux apprentissages dispensés et pour développer les compétences nécessaires au vécu quotidien à tous les niveaux. Les besoins d'apprendre existent chez les apprenants mais la fréquentation dans les CAF pose des problèmes.

4.2. Identification des apprenantes des CAFé

Dans les CAFé, les apprenantes sont exclusivement des jeunes filles et des femmes qui ont pour but de participer aux apprentissages dans une des filières de formation professionnelle : telles que Coupe Couture, Coiffure ou Teinture. Les activités des filières de l'agro-alimentaire et de la saponification sont dispensées en des apprentissages transversaux en sus de l'alphabétisation qui permet d'acquérir des connaissances instrumentales en lecture, écriture, calcul et en CVC.

Tableau 5 : Répartition des apprenantes enquêtées dans les CAFé

Caractéristiques	Variables	Effectif	Pourcentage
Age]- de 15 ans [8	3,7
	[15 – 20 ans [127	58,3
	[20 – 25 ans [59	27,1
	[+ de 25 ans [24	11,0
Situation matrimoniale	Célibataire	128	58,7
	Marié(e)	88	40,4
	Veuf (ve)	2	0,9
Fréquentation de l'école	Oui	198	90,8
	Non	20	9,2
Total	--	218	100

Source : Enquête de terrain, décembre 2016.

La lecture des données montre que les CAFé accueillent les jeunes filles et les femmes dans le cadre de leur formation professionnelle. L'âge varie entre un minimum de 11 ans et un maximum de 40 ans alors que les documents de politique et de programmes ont fixé l'âge de fréquentation des CAFé entre 15 et 25 ans. Parmi celles qui fréquentent les CAFé, 58,3% ont un âge compris entre 15 et 20 ans et 27,1% ont un âge compris entre 20 et 25 ans. Plus de 11,0% sont âgés de plus de 25 ans alors que 3,7% sont âgés de moins de 15 ans. Les données montrent que l'intervalle d'âge présent dans les CAFé est plus important que celui défini par les politiques et les programmes.

Parmi les apprenantes, 90,8% ont fréquenté l'école contre 9,2% qui sont des non scolarisées ou des déscolarisées précoces et 0,9% qui ont fréquenté le Daara². Parmi celles qui ont fréquenté l'école, les classes indiquées relèvent qu'elles ont fait les classes des cycles, fondamental, secondaire, supérieur, etc. La lecture des données montre que les besoins sont communs à toutes les apprenantes. La fréquentation de l'école n'est plus le facteur déterminant. Celles qui ont fait ou complété le cycle II du fondamental représentent 67,9% et 1,8% ont obtenu le Certificat d'Appétitudes Professionnelles (CAP). En résumé, la fréquentation de l'école ou le diplôme ne compte pas plus que l'apprentissage d'un métier à partir duquel la jeune fille ou la femme peut garantir sa vie professionnelle et s'assumer en tant que membre à part entière de sa famille et relever son statut social.

Source : Enquête de terrain, décembre 2016.

Le niveau de fréquentation des apprenantes dans les CAFé que ce soit le milieu urbain ou rural montre que la formation professionnalisante est plus importante pour les apprenantes qui fréquentent les centres. Ainsi, concernant la situation matrimoniale, 58,7% sont des célibataires et 40,4% sont des mariées ainsi que 0,9% de veuves.

La présence de jeunes filles célibataires, 40,4% corrèle avec l'intervalle d'âge [15 - 25 ans [de fréquentation des CAFé. Les données montrent que les jeunes filles et une partie des femmes mariées s'inscrivent dans les CAFé dans la logique de disposer d'une qualification professionnelle que leur assurent les différentes filières de formation dispensées par le centre.

4.3. Identification des apprenants des CED

² Le Daara, le Medeshra ou l'école coranique enseigne la lecture du Coran à partir de l'alphabet arabe.

Les CED sont fréquentés par des apprenants composés de filles et de garçons dont l'âge défini doit être compris entre 9 et 15 ans. Les apprenants qui fréquentent les CED présentent diverses caractéristiques qui permettent de spécifier leur particularité. Ils sont des non scolarisés et/ou des déscolarisés précoces. Les caractéristiques qui les distinguent se présentent dans le tableau ci-dessous.

Les données du tableau montrent une répartition des apprenants selon le sexe, aux deux tiers, soit 67,7% en faveur des garçons pour un tiers, soit 32,3% pour les filles. Concernant l'âge, nous avons deux cas de figures. Les apprenants dont l'âge est inférieur à 15 ans, représentent 32,3% alors que ceux dont l'âge est supérieur à 15 ans, constituent 67,7%. Les données montrent également que, les apprenants âgés de moins de 15 ans relèvent des CED publics alors que les apprenants plus âgés fréquentent les CED appuyés par les ONG. Ce qui a trait non seulement à la gestion des centres dont le mode de recrutement des apprenants mais aussi l'effectivité de la phase d'apprentissage professionnalisante.

Tableau 6: Répartition des apprenants enquêtés dans les CED

Caractéristiques	Variables	Effectif	Pourcentage
Sexe	Garçons	21	67,7
	Filles	10	32,3
Age]- de 10 ans [1	3,3
	[10 – 15 ans [9	29,0
	[+ de 15 ans [21	67,7
Fréquentation de l'école	Oui	21	67,7
	Non	10	32,3
Classe fréquentée	Cycle 1	6	19,3
	Cycle 2	15	48,4
	Non spécifié	10	32,3
Total	--	31	100

Source : Enquête de terrain, décembre 2016.

En ce qui concerne la fréquentation de l'école, les données montrent que le niveau atteint est variable. Ceux qui ont atteint le cycle II du fondamental constituent 48,4% alors que ceux qui ont quitté au cycle I, représentent 19,3%. Et ceux qui n'ont pas spécifié leur niveau sont 32,3%. Les données révèlent donc que près de la moitié des apprenants ont déjà acquis les connaissances instrumentales et sont à la recherche de formation qualifiante dans la perspective d'exercer un métier ou une activité professionnelle.

Ainsi, dans les CED appuyés par les ONG relevant du secteur privé, les jeunes sont âgés de plus de 15 ans avec un âge maximal de 30 ans et ils représentent les deux-tiers, soit 67,7% de l'effectif. Ceci confirme l'attente des apprenants par rapport aux CED et la situation pose la question relative au caractère intrinsèque des CED quant aux différentes phases d'apprentissage et aux profils d'entrée des jeunes qui les fréquentent.

Si parmi les apprenants, les deux tiers ont fréquenté l'école dont, près de la moitié, 48,4%, est allée jusqu'au cycle 2 du fondamental, une cible qui fréquente les CED. Tout porte à croire que les jeunes qui fréquentent les CED appuyés par des structures privées sont des sortants, des [déscolarisés de l'EF] à la recherche d'une qualification professionnelle alors que les jeunes qui sont présent dans les CED publics réguliers répondent principalement aux critères définis puisque parmi eux, les données ont montré des non scolarisés et des déscolarisés précoces.

4.4. Identification des apprenants du CEI

Les données ont montré que le CEI fonctionne à l'image des CAFé à la différence qu'il est destiné à des apprenants mixtes, composés de filles et de garçons et il est situé sur un site trans-frontalier. Au niveau du CEI, les apprenants réalisent des apprentissages suivant les filières de formation comme la coupe-couture, la menuiserie, la machinerie, l'élevage, l'agro-alimentaire et le maraîchage. En sus des filières, l'alphabétisation est dispensée comme un apprentissage transversal qui intervient sur l'ensemble des filières. Les données caractérisant les apprenants enquêtés sont présentées comme suit dans le tableau suivant :

Tableau 7 : Répartition des apprenants enquêtés dans les CEI

Caractéristiques	Variables	Effectif	Pourcentage
Sexe	Garçons	6	54,5
	Filles	5	45,5
Age	[15 - 20 ans [6	45,5
	[20 – 25 ans [4	36,4
	[+ de 25 ans [1	9,1
Fréquentation de l'école	Oui	9	81,8
	Non	2	18,2
Classe fréquentée	Cycle 1	2	18,2
	Cycle 2	7	63,6
	Non spécifié	2	18,2
Total	--	11	100

Source : Enquête de terrain, décembre 2016.

La lecture des données montre que les proportions des apprenants sont presque égales pour les garçons et les filles. Concernant l'âge, les apprenants dont l'âge est compris entre [15 et 20 ans [, représentent 45,5% et ceux dont l'âge appartient à l'intervalle de [20 – 25 ans [représentent 36,4%. Contrairement aux apprenants des CED, l'âge maximal est de 27 ans.

A propos de la fréquentation de l'école, 81,8% d'entre eux ont fréquenté l'école contre seulement 18,2% et ils se répartissent entre le cycle 1 (18,2%) et le cycle 2 (63,6%) du fondamental. Les données montrent que le CEI est fréquenté par un nombre important de sortants, de [déscolarisés] de l'école à la quête d'une formation professionnelle qualifiante.

De l'identification des apprenants des CAFé, CED et CEI, Il ressort des similitudes entre les profils. La grande partie des apprenants des CAFé, du CED appuyé par le privé et du CEI, ont majoritairement fréquenté l'école (Cycle II du fondamental) avant de s'engager dans les filières de formation dispensées dans les structures ENF. Au regard de cela et renforcé par leur âge, il s'agit de sortants, non de déscolarisés, vu que certains ont obtenu au moins un diplôme, avant d'être à la recherche de formation qualifiante. À l'opposé cependant, les déscolarisés précoces prévus par les textes se retrouvent dans les CAF et CED des structures de l'ENF où la plupart sont des non scolarisés ou n'ont pas renseigné sur leur niveau de fréquentation scolaire.

Cette constatation amène à identifier au moins 2 axes de stratégies à orienter sur les deux types de profils qui fréquentent les structures ENF. Toutefois, dans un premier temps, il faut identifier les profils des animateurs, éducateurs et formateurs intervenant dans les structures ENF que nous retenons sous l'appellation des enseignants du non formel.

4.5. Identification des enseignants du non formel dans les structures ENF

Les enseignements, les apprentissages et les formations dans les structures ENF sont assurés par des animateurs, des éducateurs ou des formateurs. En fonction du type de centre, l'appellation change alors que fondamentalement les tâches qui sont assumées sont quasi identiques. Ainsi, lorsqu'il s'agit des CAF, ce sont des animateurs. Pour les CED, ce sont des éducateurs et concernant les CAFé et le CEI, ce sont des formateurs. Le tableau suivant présente les principales caractéristiques sociodémographiques de ces catégories.

Tableau 8 : Répartition des enseignants du non formel enquêtés selon les structures ENF

Caractéristiques	Variables	Effectif	Pourcentage
Sexe	Femmes	47	67,1
	Hommes	23	32,9
Age]- de 25 ans [1	1,4
	[25 – 35 ans [16	22,9
	[35 – 45 ans [21	30,0
	[45 – 55 ans [25	35,7
	[+ de 55 ans [7	10,0
Situation matrimoniale	Célibataire	5	7,2
	Marié(e)	64	91,4
	Veuf (ve)	1	1,4
Fréquentation de l'école	Oui	76	95,7
	Non	3	4,3
Total	--	70	100

Source : Enquête de terrain, décembre 2016.

L'analyse des données montre que concernant le sexe, les femmes représentent les deux tiers, soit 67,1% contre le tiers, soit 32,9% pour les hommes. A propos de l'âge, les intervalles médians sont les tranches de [35 – 45 ans [et [45 – 55 ans [avec un minimum de 24 ans et un maximum de 69 ans. Les tranches d'âge médianes constituent les périodes où l'adulte est potentiellement apte à assumer toutes sortes de tâches, quelles qu'elles soient.

Les données révèlent que 91,4% sont des mariés pour 7,2% qui sont des célibataires. A propos de la fréquentation de l'école, à l'exception de 4,3% la quasi-totalité des intervenants ont tous été à l'école avec le niveau d'instruction requis. En fait, pour être animateur de CAF, il faut avoir au moins le Diplôme d'Etudes Fondamentales (DEF) qui correspond à la 9^{ème} Année du Cycle II Fondamental.

La lecture des données montre une homogénéité du profil des intervenants, c'est-à-dire des enseignants du non formel, ces principaux acteurs qui interviennent dans les structures ENF en offrant les enseignements/apprentissages aux jeunes et aux adultes.

Cette particularité du profil des intervenants dans les centres souligne que les activités d'enseignement, d'apprentissage et de formation dispensées quel que soit le centre mettent essentiellement l'accent sur l'acquisition des connaissances et le développement des compétences dans le but d'assurer la qualification professionnelle des bénéficiaires.

En somme, les CAFé sont les structures ENF qui se distinguent des autres avec des avantages fortement positifs pour les apprenants dont l'effectif ne cesse de croître. Quant au CEI, la situation est mitigée car près des deux-tiers des apprenants n'ont pas repris les enseignements/apprentissages malgré la présence et la disponibilité des formateurs sur le site. Cependant,

celles qui rencontrent des problèmes de fréquentation et de disponibilité des auditeurs ou des apprenants sont les CAF et le CED public.

En définitive, outre les auditeurs des CAF et les apprenants du CED public qui reçoivent des apprentissages théoriques liées aux connaissances instrumentales en écriture, lecture et calcul et au développement des compétences de vie courante, les apprenantes des CAFé et les apprenants du CED et du CEI sont dans des filières de formation professionnalisante et également qualifiante dans le but d'acquérir des compétences liées à l'exercice d'un métier ou d'une activité professionnelle. Il en ressort pour ces cibles d'apprenants, que ce ne sont plus seulement les non scolarisés et les déscolarisés précoces qui apprennent dans ces structures ENF mais aussi des sortants [diplômés] de différents niveaux du sous-secteur formel en quête de formation professionnelle.

Par ailleurs, il faut aussi souligner que les apprenants présents par contre dans les CAF et le CED public où les activités d'apprentissages sont axés sur des connaissances théoriques sont des non scolarisés et des déscolarisés précoces. Il résulte des différentes analyses réalisées que les activités d'enseignement/apprentissage telles qu'elles sont dispensées dans ces différents types de structures ENF doivent être également toutes revisitées.

Conclusion

A ce jour, les structures ENF sont au nombre de 4 : les CAF, les CAFé, les CED et le CEI. Les CAF et les CED existent dans toutes les régions, principalement toutes les AE et tous les CAP. Ils sont opérationnels à l'échelle locale pour permettre l'acquisition de compétences instrumentales aux adultes de 15 ans et plus dans les premiers, et aux jeunes de 9 à 15 ans dans la seconde structure ENF.

L'analyse des données a montré que les CAFé constituent les seules structures ENF qui génèrent des résultats positifs en matière de fréquentation, de disponibilité de salle de classe et de bureaux administratifs, de mode d'organisation et de fonctionnement des activités, de disponibilité des filières de formation professionnalisante qualifiante, de recrutement et de disponibilité des formations suivant les filières disponibles, etc.

Pour le CEI qui est le correspondant des CAFé mais ouvert aux garçons et aux filles, les données ont montré des résultats mitigés qu'il serait important de vérifier sur le terrain. Toutefois, relatif au CEI, les ateliers intervenant dans la formation professionnalisante ne sont pas fonctionnels et beaucoup d'infrastructures ne sont plus utilisables et un travail de toilettage est nécessaire pour revaloriser l'image du CEI selon ses objectifs.

Cependant, l'analyse des données relatives aux CAF et au CED a permis de constater de faibles niveaux de fréquentation malgré la disponibilité des animateurs et éducateurs. Les données ont également fait ressortir que les CED sont en train de fermer faute d'apprenants puisque la critique des communautés est que les CED ne disposent pas de formation professionnalisante et le nombre d'années prévues pour la réalisation des enseignements et apprentissages n'est pas réellement effectué dans les centres.

En définitive, il ressort de l'ensemble des analyses et des recommandations la nécessité de disposer pour les CED, une fois qu'ils seront ré-étudiés et ré-ouverts, de trois possibilités de sortie :

- Favoriser les passerelles du CED vers les classes de l'éducation classique formelle,
- Rendre fonctionnelles et effectives les passerelles du CED vers les CAFé ou le CEI

pour une insertion dans les filières de formation professionnalisante qualifiante, et

- Permettre une sortie libre qui permet à l'apprenant de prendre sa destinée en main d'autant plus qu'à 15/16 ans il n'est plus sous l'effet de la scolarité obligatoire, ni sur celui de l'interdiction du travail des enfants.

Ce faisant, ce qu'il serait nécessaire de faire c'est que les CAFé et le CEI recrutent leurs apprenants à partir des CED et que, en amont, les CED renouent avec les nouvelles orientations et améliorations qui leur seront accordées afin de favoriser la réalisation des apprentissages instrumentaux mais avec des conditions de travail améliorées.

En résumé, les structures ENF doivent contribuer à l'émergence du secteur de l'Education nationale afin qu'elle soit créatrice de richesses et surtout d'emplois pour les jeunes filles et les jeunes garçons. La mise à niveau est prévue pour les structures ENF et contribuera à :

- l'accès des jeunes, des femmes et des hommes à une alphabétisation de qualité couplée à la pratique d'une AGR pour l'insertion dans la vie active et l'accès à l'emploi ;
- l'accès des actifs des secteurs primaire, tertiaire et industriel à des formations qualifiantes et de perfectionnement leur permettant de créer de la valeur ajoutée ;
- l'appui au développement des PME/PMI du secteur à travers la mise à disposition d'une main d'œuvre qualifiée assurant des prestations de service et d'accès aux capacités productives.

Au demeurant, L'ENF n'est pas en reste, elle fait partie intégrante du droit à l'éducation. Elle est au cœur de l'éducation de base et représente le fondement indispensable de l'apprentissage indépendant. Les avantages tirés de l'alphabétisation, en particulier pour les femmes et de l'ENF pour les jeunes filles et garçons, sont bien connus et s'appuient fortement sur la promotion des langues nationales instrumentées et contribuent également à l'atteinte d'autres objectifs de développement humain.

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

Ministère de l'Education, de l'Alphabétisation et des Langues Nationales (MEAPLN), Document de Politique d'éducation non formelle, Version définitive, Octobre 2012 ;

Ministère de l'Education, de l'Alphabétisation et des Langues Nationales (MEALN)/ Programme vigoureux d'alphabétisation et de Promotion des langues nationales, Mars 2010.

Rapport général du Forum National sur l'éducation, Octobre/Novembre 2008

Rapport Final – Etude sur un mécanisme adéquat de financement de l'Education Non Formelle (ENF) au Mali. CNR-ENF Nouvelle formule, Juillet 2013.

CNR-ENF, Guide de formation du personnel des Académies d'Enseignement et des Centres d'Animation Pédagogique, 2006.

Programme Décennal de Développement de l'Education. Les Grandes Orientations de la Politique Educative, 2000.

Décret fixant l'organisation et les modalités de fonctionnement du CNR-ENF, 2010.

Loi portant Loi d'orientation sur l'éducation, 1999.

Etude sur un mécanisme adéquat de financement de l'Education Non Formelle (ENF) au Mali – CNR-ENF Nouvelle Formule, 2013.

CNR-ENF, Alphabétisation fonctionnelle, Guide de l'animateur et de l'animatrice pour l'ex-

exploitation des manuels de calcul basés sur les Compétences de la Vie Courante (CVC), 2007.

CNR-ENF, Alphabétisation fonctionnelle, Guide de l'animateur et de l'animatrice pour l'exploitation des manuels de lecture-écriture basés sur les Compétences de la Vie Courante (CVC), 2007.